



Association Neuchâteloise des Maîtres Ramoneurs



Jacques Steudler est dans la suie depuis 43 ans. Il a exercé sa profession dans quatre Cantons romands grâce à la pratique du hockey au plus haut niveau (LNA et LNB). En Ajoie, à Sierre, à Villars et à Fleurier, on se souvient encore de ses bodychecks contre les bandes des patinoires. Indépendant depuis 1993, il dirige une entreprise de 4 collaborateurs. Il est Président de l'Association neuchâteloise des Maîtres Ramoneurs. Défendre son métier, le faire évoluer et aider les membres de la corporation l'ont convaincu à endosser cette responsabilité. Il nous livre ses impressions sur son job et sur ses perspectives.

Structure de la profession

En Suisse, le ramonage connaît plusieurs régimes: monopole dans la moitié des cantons, libéralisation dans l'autre moitié (seul VD est libéralisé en Suisse romande) et libéralisation totale au Tessin. Dans le Canton de Neuchâtel, les maîtres ramoneurs sont nommés par les communes avec préavis de l'ECAP. Pour être nommé, il faut préalablement qu'un maître ramoneur prenne sa retraite ou décède. Les tarifs de ramonage sont fixés par le Service cantonal de la sécurité civile et militaire. Les tarifs neuchâtelois sont les plus bas de Suisse. L'Association se bat pour les adapter.

Libéralisation ou monopole ?

On me pose souvent la question si une libéralisation du marché ferait sens dans le Canton de Neuchâtel. Je suis d'avis que le système actuel donne satisfaction car il est garant du respect des normes de sécurité et de pollution. Dans les cantons libéralisés, les clients peuvent choisir leur entreprise de ramonage, mais les entreprises de ramonage peuvent choisir leurs clients. Il en découle des différences de tarifs selon la localisation des immeubles ou du nombre de clients faisant appel à l'entreprise de ramonage (demande groupée = négociation possible de tarifs). Dans des cantons libéralisés, il a fallu engager du personnel supplémentaire pour faire du monitoring des cheminées ramonées. Avec ce système, très facilement, on peut échapper aux travaux annuels si on ne contacte pas pro-activement un ramoneur ou si on ne donne pas suite à la sollicitation d'un ramoneur. A la fin, ça peut être un jeu à sommes nulles. Cependant, je reconnais que

les contacts avec certains de nos clients sont difficiles, car ils se plaignent de ne pas avoir la liberté de choix.

Une entreprise de ramonage, une société comme une autre

Même si elles sont protégées par un monopole, les entreprises de ramonage doivent se gérer, organiser les rendez-vous clientèle, former leurs collaborateurs, coacher leurs apprentis, faire du service après-vente, facturer leurs services, veiller au paiement de ces derniers et faire des investissements. Une entreprise de ramonage mal gérée peut aussi faire faillite. Certains ramoneurs cherchent aussi à se diversifier en proposant des services complémentaires appréciés: remplacement de tuyaux ou pose de joints. La baisse de volume de travail incite carrément certaines entreprises de ramonage suisses à être actives dans la ventilation.

Bons et mauvais côtés du job

Un ouvrier ramoneur organise sa journée comme il l'entend. Il est en contact avec des personnes de différentes classes sociales, de différents parcours de vie, de différentes origines. Il doit s'adapter à elles et leur donner satisfaction. Notre travail quotidien permet aussi à la population de nos rayons d'actions de respirer un air moins pollué, ce qui donne un sens à notre profession.

Le volume de travail se réduit en raison des nouveaux modes de chauffage (par exemple centrales de chauffage à distance). A la Chaux-de-Fonds, il y a 20 ans, on comptait 24 ramoneurs. Aujourd'hui,



il n'y en a plus que 4. Au niveau des rendez-vous, ils sont de plus en plus difficiles à fixer en raison de l'activité professionnelle des deux membres du couple. Quant aux factures, elles sont payées de plus en plus avec retard.

Un apprentissage pas si facile

L'apprentissage se fait au CPMB, en trois ans. Ensuite, le ramoneur peut effectuer une année de formation supplémentaire pour devenir contremaître. Faire ses expériences dans plusieurs entreprises pour effectuer sa maîtrise est un excellent choix. A noter que le Canton du Tessin (totalement libéralisé) est le seul canton où il n'est pas nécessaire d'être au bénéfice d'une maîtrise pour se mettre à son compte.

Pour être un bon ramoneur, il faut avoir une bonne constitution physique. Nous recrutons les apprentis par bouche à oreille et via des stages. Le travail de ramoneur demande une certaine « jugeotte », il faut utiliser différents appareils et il faut s'adapter à la matière qu'on ramone: gaz, bois ou mazout. D'ailleurs des tests sont régulièrement organisés pour valider les compétences du futur apprenti. Actuellement, nous faisons pression pour la création d'une AFP.

Beaucoup de bureaucratie

Nous faisons face à un accroissement de la bureaucratie. C'est aussi lié à notre domaine d'activités: contrôles de conformité, rapports de police du feu, rapports au Service cantonal de l'énergie et de l'environnement. Au niveau sécurité, les normes SUVA sont à strictement respecter; des cours de formation continue doivent être suivis. Déplacer des rendez-vous en dernière minute et envoyer des deuxièmes ou troisièmes rappels sont hélas de plus en plus usuels.

Propos recueillis par

> Charles Constantin
Secrétaire patronal UNAM

Chiffres-clé

- Nombre de membres de l'association: 8
- Nombre d'employés travaillant pour les membres de l'association: 26
- Nombre d'apprentis employés par les membres de l'association: 7
- Premier salaire d'un ramoneur après le CFC: environ CHF 4400.-
- Nombre de ramoneurs neuchâtelois faisant une maîtrise: 3